



Independent observer
of the Global Fund

APRÈS 20 MOIS DE DIRECTION, PETER SANDS, DIRECTEUR EXÉCUTIF DU FONDS MONDIAL, SE TOURNE VERS L'AVENIR

Dans son deuxième rapport annuel au Conseil d'administration du Fonds mondial depuis son entrée en fonction début 2019, Peter Sands a commencé son allocution en célébrant le récent succès de la Conférence sur la sixième reconstitution à Lyon, où le Fonds mondial a collecté 14 milliards de dollars. Sands a déclaré qu'il était maintenant de la responsabilité de tous de transformer le hashtag #StepUpTheFight de la campagne de reconstitution en réalité. Invoquant la responsabilité du Fonds mondial vis-à-vis des donateurs et des contribuables d'utiliser l'argent de la manière la plus efficace possible, ainsi que vis-à-vis des personnes vulnérables affectées par la maladie, il a déclaré que c'était «à la fois une opportunité extraordinairement motivante et une très lourde responsabilité». Dans le même temps, le Directeur exécutif a reconnu que 14 milliards de dollars ne suffisaient pas pour «éliminer tous nos défis», en évoquant le cas d'investissement du Fonds pour la reconstitution (et le travail en cours des activistes pour davantage de ressources), qui indiquait clairement que ce montant constituait la somme minimale requise pour que le Fonds «se remette sur les rails».

Mentionnant sa propre «courbe d'apprentissage extrêmement abrupte», Sands a fondé ses remarques en évoquant l'inspiration qu'il a reçue du courage et de la détermination des personnes directement touchées par les maladies de se battre pour leurs droits. Il a cité Connie Mudenda de Zambie, une militante du VIH qui a fait une apparition émouvante (avec son enfant) lors de la conférence de reconstitution à Lyon, et qui a déclaré qu'il fallait «prendre le risque de l'équation et mettre la justice à sa place».

Sands n'a pas abordé tous les points évoqués dans la version écrite de son rapport au Conseil d'administration, mais s'est concentré sur quelques points soigneusement choisis. Conformément à son intention de ne pas répéter les messages contenus dans d'autres documents ou de couvrir tous les sujets, cet article se concentrera sur quelques éléments sélectionnés.

Progrès par rapport aux priorités de 2019

La première partie de la mise à jour du directeur exécutif aborde les cinq priorités énoncées dans son premier rapport annuel il y a un an: (i) soutenir le succès de la sixième reconstitution, (ii) générer un impact positif sur le cycle de subventions en cours, (iii) préparer le prochain cycle de subventions, (iv) l'amélioration de l'efficacité et de l'efficacités, et (v) l'investissement dans les ressources humaines. Citant le montant record atteint lors de la reconstitution, Sands a mentionné d'autres faits «records», y compris les 21 nouveaux donateurs ou donateurs récurrents, les annonces de contributions du secteur privé dépassant l'objectif d'un milliard de dollars (à 1,04 milliard de dollars) avec 16 donateurs, dont 8 nouveaux ou actuels, plus 11 nouveaux partenaires du secteur privé qui ont annoncé des contributions en nature et des possibilités de co-investissement.

Dans la section «conduire l'impact» (ii), Sands a dégagé quelques thèmes principaux qui se concentrent sur les défis actuels. Il a fait remarquer que, pour les trois maladies, le Fonds obtient de meilleurs résultats dans la réduction de la mortalité que dans la réduction de l'incidence, ce qui nécessite une intensification de la prévention; il a reconnu que le Fonds avance plus lentement sur les déterminants politiques et socio-économiques qui sous-tendent l'épidémie que sur les facteurs qui répondent aux interventions biomédicales; les progrès sont inégaux dans la fourniture de soins plus centrés sur la personne et dans le renforcement des systèmes de santé; et que différents niveaux de leadership politique dans les pays signifient des degrés divers d'engagement en faveur de la mobilisation des ressources nationales et des changements de politique nécessaires pour obtenir un impact systémique durable.

Dans sa «préparation pour le prochain cycle de subventions» (iii) et dans l'attente des prochaines allocations pour 2020-2022, Sands a décrit l'introduction du processus de demande simplifiée (documentation simplifiée, directives plus claires, différenciation accrue), et a déclaré que le Comité Audit et Finance (AFC) recommande une allocation globale par pays de 12,71 milliards de dollars, soit une augmentation de 23% par rapport à l'allocation du cycle en cours. [Voir le document du Conseil GF / B42 / 02, Sources et utilisations des fonds pour la période d'allocation 2020-2022.] Pour préparer le prochain cycle de subventions, le Secrétariat s'appuie sur ce que Sands a appelé «trois autres développements importants», qui sont la feuille de route de RSSH, le rapport consultatif du Bureau de l'inspecteur général («Mise en œuvre des subventions en Afrique de l'Ouest et du Centre») et la stratégie d'évolution des CCM Evolution.

Priorités pour 2020 et au-delà

Avant de définir les six priorités du Secrétariat pour 2020, le Directeur Général a encouragé le Secrétariat, les CCM, les partenaires techniques et financiers et l'ensemble de la communauté du Fonds mondial à traduire les ressources financières «sans précédent» obtenues (ce qui permettrait une augmentation globale des allocations de 23% à 12,71 milliards de dollars et une augmentation du financement catalytique de 11,3% à 890 millions de dollars) en des programmes produisant un impact maximal. Les six priorités pour 2020 sont les suivantes: (i) Soutenir activement les pays pour développer des requêtes à fort impact pour la prochaine période de trois ans; (ii) générer l'impact des subventions en cours dans leur phase finale; (iii) commencer la planification et les consultations pour la prochaine stratégie du Fonds mondial; (iv) renforcer les capacités et l'impact sur les priorités stratégiques clés; (v) améliorer l'efficacité et l'efficacités; et (vi) investir dans les personnes.

Par manque de temps et d'espace, Sands a déclaré qu'il ne pouvait pas décrire en détail les priorités pour le prochain cycle de subventions, ni en quoi elles variaient selon le pays ou la charge de morbidité, mais il a livré ses observations personnelles sur les trois composantes maladie et sur les systèmes résilients et durables pour la santé (RSSH).

HIV

Pour le VIH, le Directeur Général a appelé à une nette réduction des taux de nouvelles infections, en particulier chez les adolescentes et les jeunes femmes, ce qui implique une intensification et un renforcement significatifs des programmes de prévention pour ce groupe; intensifier et renforcer les programmes complets destinés aux populations clés (en mettant l'accent sur la prévention); améliorer de

manière substantielle l'efficacité et l'ampleur des programmes de prévention pour les hommes dans des contextes de forte incidence; mettre en œuvre une combinaison stratégique d'approches de dépistage différenciés du VIH; améliorer encore la fourniture différenciée des traitements ARV; intégrer le traitement préventif de la tuberculose à l'échelle dans les pays à taux de co-infection VIH / TB élevé; et accélérer l'adoption de schémas thérapeutiques d'ARV optimaux.

TB

Pour ce qui est de la tuberculose, Sands a appelé à «une réduction massive» de l'écart entre le nombre de personnes atteintes de tuberculose et le nombre de personnes diagnostiquées et traitées. Cela impliquerait de maintenir et d'accélérer le processus de recherche et de traitement des personnes porteuses disparues atteintes de tuberculose (mise à profit d'un nouveau financement catalytique); intensifier et renforcer le diagnostic et le traitement de la tuberculose multirésistante; et intensification de l'offre de traitement préventif.

Paludisme

En ce qui concerne le paludisme, le Fonds veut voir d'autres pays éliminer la maladie et inverser la tendance actuelle de l'augmentation du nombre de cas dans les régions les plus touchées. À cette fin, les priorités seraient les suivantes: accélérer la couverture d'une lutte antivectorielle efficace; élargir l'accès à des soins de santé de base de qualité par l'intermédiaire des agents de santé communautaires; plus grande sophistication des stratégies de réduction de la transmission; développer d'autres initiatives régionales (telles que l'initiative régionale réussie sur l'artémisinine dans le Grand Mékong); réagir rapidement à la résurgence, en renforçant l'engagement de la communauté pour améliorer l'accès et l'utilisation des MILDA; et aider les pays proches de l'élimination à «franchir la ligne».

RSSH

Selon M. Sands, lors du prochain cycle de subventions, il prévoit une augmentation significative des montants et de la qualité des investissements du Fonds mondial dans le RSSH, conformément à la feuille de route de RSSH. Il a évoqué les moyens par lesquels les investissements dans le système aident à lutter contre les maladies (par exemple, en surmontant les contraintes des systèmes de santé en renforçant la supervision afin d'améliorer les performances des personnels de santé), et a déclaré qu'investir dans le RSSH aiderait les pays à accélérer leurs progrès vers la réalisation des ambitions plus larges de l'ODD3. Les priorités du Fonds mondial dans ce domaine seraient notamment les suivantes: veiller à ce que les investissements du Fonds mondial soient intégrés dans des plans de renforcement des systèmes de santé solides et bien hiérarchisés; aider les pays à remédier aux faiblesses de la chaîne d'approvisionnement et à accélérer les progrès en vue de créer des chaînes d'approvisionnement centrées sur les personnes; permettre aux pays d'améliorer leur capacité à saisir, gérer et utiliser les données pour une meilleure prise de décision; et aider les pays à améliorer les performances des agents de santé afin de fournir des soins plus nombreux et de meilleure qualité (au-delà du salaire des agents de santé, mais aussi aider les pays à développer des plans de carrière, des programmes de formation et de certification).

Sands a mis l'accent sur deux considérations « cruciales » pour aider les pays à construire des systèmes de santé pérennes et résilients: travailler en coordination avec d'autres partenaires de développement et dans les limites des stratégies nationales; et rester concentré sur la manière dont ces investissements se traduisent par des vies sauvées et des infections / cas évités.

Dans le cadre des priorités pour 2020, il a également abordé les droits de l'homme et l'égalité des sexes, ainsi que la durabilité et la transition [voir article séparé dans ce numéro].

En matière d'amélioration de l'efficacité et de l'efficience, le Directeur Général a insisté sur la nécessité d'être réaliste en ce qui concerne les dépenses de fonctionnement, indiquant que le plafond actuel de 900 millions de dollars ne reflétait plus la réalité de ce que le Secrétariat doit réaliser. Déclarant que la nécessité de financer une "augmentation" de la capacité pour le nouveau cycle d'octroi de subventions et d'investir dans des priorités stratégiques crée une "pression aiguë" sur les dépenses de fonctionnement, il a cité quatre facteurs qui conduisent à cette nouvelle réalité: (1) augmentation du volume de subventions

projetées, (2) de l'évolution de la composition des subventions (la prévention, le renforcement des systèmes de santé et la réduction des obstacles à la santé liés au genre et aux droits de l'homme coûtent plus cher à gérer que les subventions consacrées à l'achat de produits), (3) le rôle catalyseur du Fonds au-delà de l'octroi de subventions et (4) une marge de manœuvre limitée pour financer davantage d'investissements grâce à des économies d'efficacité.

Investir dans les ressources humaines: Peter Sands a reconnu la nécessité de créer un environnement sûr et convivial permettant aux employés du Secrétariat d'être performants. Il a mis l'accent sur 3 actions principales: le lancement du programme de développement du leadership, une stratégie visant à réaliser l'égalité de traitement entre hommes et femmes, et a actualisé les mesures prises pour lutter contre le harcèlement moral et sexuel.

Observations finales

Dans ses remarques finales, Sands a attiré l'attention sur la nécessité de reconnaître que le contexte dans lequel opère le Fonds mondial a changé: «À l'ère des objectifs de développement durable, l'accent est mis davantage sur l'interdépendance entre différents objectifs et sur la nécessité de mettre en place des systèmes pour soutenir la pérennité. » Il a souligné que le Fonds, qui avait pour mandat « de sauver des vies », était déjà passé de « sauver des vies et mettre fin aux épidémies ». Maintenant, a-t-il déclaré, le Fonds « doit être prêt à articuler nos objectifs de lutte contre les épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme dans le cadre plus large de l'ODD3 visant à assurer la santé et le bien-être de tous ».

Il y a des opportunités et des risques dans ce contexte en évolution, a déclaré Sands. Les opportunités résident dans la reconnaissance du fait que le Fonds mondial ne pourra en fin de compte vaincre les épidémies que s'il aide les pays à mettre en place des systèmes solides, notamment pour les soins de santé primaires. Les risques, a-t-il déclaré, découlent du potentiel de perte de concentration – il a insisté sur la nécessité de “ne pas perdre de vue notre objectif clair”, tout en restant “parfaitement en symbiose de l'ambition plus large de l'ODD3”. Il a également souligné la nécessité d'appuyer le développement du système de santé global et la progression vers une prestation plus centrée sur l'individu, mais que « nous devons faire attention à ne pas disperser nos ressources au détriment de notre mission principale ».

Enfin, Sands a mis en garde (comme il l'a souvent fait auparavant) contre la menace de la complaisance, affirmant qu'il n'existait « pas de moyen terme » dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. « Si nous ne gagnons pas, nous perdrons », a-t-il déclaré. « Le fait de perdre contre l'une des trois maladies ralentira tous les aspects de l'agenda des ODD. »

Le document du Conseil GF-B42 / 05 (Rapport du Directeur exécutif) est disponible à l'adresse <https://www.theglobalfund.org/en/board/meetings/42/>

Note de l'éditeur: Cet article est daté du 15 novembre, date à laquelle cet article a été téléchargé dans notre système automatisé. L'article n'a été publié qu'après la clôture de la 42ème réunion du Conseil. Cela respecte notre accord avec le Fonds mondial concernant la publication d'articles basés sur le contenu des documents du Conseil

[Read More](#)
